

## Méditation-Prière-Mercredi 17.07.2024

### *15<sup>e</sup> mercredi ordinaire*

Première Lecture :  [Isaïe 10 5-7, 13-16](#)

Psaume :  [Psaume 94 5-10, 14-15](#)

Évangile :  [Matthieu 11 25-27](#)



*Ce que tu as caché aux sages et aux savants,  
tu l'as révélé aux tout-petits.*

## Lecture du livre du prophète Isaïe Is 10, 5-7.13-16

Ainsi parle le Seigneur :

Malheureux ! Assour, l'instrument de ma colère,  
le bâton de mon courroux.

Je l'envoie contre une nation impie,  
je lui donne mission contre un peuple qui excite ma fureur,  
pour le mettre au pillage et emporter le butin,  
pour le piétiner comme la boue des chemins.

Mais Assour ne l'entend pas ainsi,  
ce n'est pas du tout ce qu'il pense :  
ce qu'il veut, c'est détruire,  
exterminer quantité de nations.

Car le roi d'Assour a dit :  
« C'est par la vigueur de ma main que j'ai agi,  
et par ma sagesse, car j'ai l'intelligence.  
J'ai déplacé les frontières des peuples,  
j'ai pillé leurs réserves ;  
fort entre les forts, j'ai détrôné des puissants.  
J'ai mis la main sur les richesses des peuples,  
comme sur un nid.  
Comme on ramasse des œufs abandonnés,  
j'ai ramassé toute la terre,  
et il n'y a pas eu un battement d'aile,  
pas un bec ouvert,  
pas un cri. »

Mais le ciseau se glorifie-t-il  
aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ?  
La scie va-t-elle s'enfler d'orgueil  
aux dépens de celui qui la tient ?  
Comme si le bâton faisait mouvoir la main qui le brandit,  
comme si c'était le bois qui brandissait l'homme !

C'est pourquoi le Seigneur Dieu de l'univers  
fera dépérir les soldats bien nourris du roi d'Assour,  
et au lieu de sa gloire s'allumera un brasier,  
le brasier d'un incendie.

La liturgie de ce jour nous éveille face à notre soif de pouvoir et d'autosuffisance.

Comme le roi d'Assour nous nous croyons souvent forts, invincibles.

Mais la pandémie Covid nous a pourtant bien secoué concernant nos fragilités à beaucoup d'égards : nos fragilités face à la maladie mais aussi nos fragilités socio-économiques, de communication, du vivre ensemble et tant d'autres...

Cette phase si pénible de notre histoire s'oublie pourtant très vite et de nouveau à peine sortis de cette mauvaise expérience le monde se repositionne en rivaux, se détruit, se mutile.

Et même individuellement nous reprenons notre train de vie comme avant.

Les élans de solidarité, nés à ces moments-là, s'oublent et nous risquons de nous enfermer de nouveau dans le consumérisme et la vie dissipée.

Nous sommes tentés tout le temps, soit quand la prospérité est avec nous, soit quand nous vivons l'épreuve.

Quand tout va bien nous risquons d'oublier que cela nous est **donné gracieusement** à commencer par la vie reçue.

Et quand ça va mal nous risquons de nous rebeller, de récriminer, d'accuser Dieu et de nous attacher à nos fausses images de Dieu, nos idoles, Dieu vengeur...

« Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? »

Nous sommes loin de cette liberté intérieure que la liturgie du dimanche dernier nous proposait mais à tout instant nous pouvons nous convertir et comme nous le propose l'évangile, devenir ou re-devenir un enfant.

Non pas nous laisser infantiliser et manquer de réalisme mais retrouver cette ouverture de cœur et d'esprit avec la possibilité de pouvoir faire confiance et de vivre chaque instant comme un cadeau. Pouvoir nous émerveiller de la VIE telle qu'elle nous vient et de rendre grâce. Créer en nous de la place pour recevoir et d'oser nous donner sans calcul et sans suspicion, sans méfiance. Ne pas cesser d'aimer même quand les hommes nous trahissent.

Voilà le chemin qui nous est proposé : partir avec des sandales, le cœur grand ouvert et dansant comme des enfants qui jouent de la flûte sur la place.

Quel beau programme pour ce temps d'été !

Car Dieu ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son domaine, que nous sommes devenus en Christ.

***Oserions-nous le croire et le vivre ?***

Ps 93 (94), 5-6, 7-8, 9-10, 14-15

**R/ Le Seigneur ne délaisse pas son peuple.** (Ps 93, 14a)

C'est ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent,  
et ton domaine qu'ils écrasent ;  
ils massacrent la veuve et l'étranger,  
ils assassinent l'orphelin.

Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas,  
le Dieu de Jacob ne sait pas ! »  
Sachez-le, esprits vraiment stupides ;  
insensés, comprendrez-vous un jour ?

Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ?  
il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ?  
il a puni des peuples et ne châtierait plus,  
lui qui donne aux hommes la connaissance ?

**Le Seigneur ne délaisse pas son peuple,  
il n'abandonne pas son domaine :**

on jugera de nouveau selon la justice ;  
tous les hommes droits applaudiront.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 11, 25-27

En ce temps-là,  
Jésus prit la parole et dit :  
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,  
je proclame ta louange :  
**ce que tu as caché aux sages et aux savants,  
tu l'as révélé aux tout-petits.**

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.  
Tout m'a été remis par mon Père ;  
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,  
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,  
et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Pour progresser dans cette con-naissance, cette naissance à Dieu, cette re-naissance de l'eau et de l'esprit il nous est indispensable de nous libérer des ballasts et de trouver la fraîcheur et la légèreté de l'enfant.

Bonne re-naissance à tout un chacun et à nous tous.

Dora Lapière.